

DUO MUSAIKÓN – EURASIA
CD BOOKLET
© 2008 PHOENIX CLASSICS

La *Classical Guitar Magazine* a décrit **Mark Houghton** comme un "guitariste/compositeur exceptionnel". Il est né à Liverpool en 1959 et a commencé à jouer de la guitare à l'âge de 7 ans. Initialement son père l'a instruit. Sa famille s'intéressait généralement à la musique et son frère Graeme a montré du talent comme batteur et percussionniste de jazz.

Mark a commencé à jouer dans des concerts à l'âge de 12 et il est devenu un interprète régulier dans tout le nord-ouest de l'Angleterre pendant cette période. Vers la fin des années 70 son travail régulier de concert a résulté en plusieurs enregistrements sur vinyle, pour lesquels il jouait des guitares électriques et classiques.

A partir de 1988 Mark étudiait la guitare classique avec Stanley Yates et pendant cette période Stepan Rak lui a donné des leçons privées sur l'interprétation de la musique de Rak.

A partir de 1996, devenu membre des *Hoylake* et *Rodewald Chamber Music Societies*, Mark a allié une étude intensive de son répertoire de musique de chambre (principalement des ensembles à cordes et des trios avec piano) à la production de plusieurs centaines d'arrangements pour ensembles de guitares. Il a également produit ses premières compositions originales pour la guitare.

Mark a aussi gagné un *Associate Diploma* dans l'interprétation sur la guitare au *London College of Music* (et, ayant été reçu avec des notes très hautes, il a été choisi pour jouer au annuel *Lloyd-Webber Concert* - le seul guitariste à faire cela).

En août 2000 Mark a gagné le *Chris Kilvington Memorial Prize* – au *Dillington Music Festival and Summer School* – pour sa composition pour quatuor de guitares "*Symphonic Dance No. 1*" – publiée plus tard par *Corda Music Publications* et interprétée au *Dillington Festival*.

L'édition *Lathkill Music* a publié plusieurs d'entre ses œuvres originales pour une, deux, trois et quatre guitares, inclus deux volumes d'arrangements baroques pour duo de guitares. L'édition *Mel Bay* a publié plusieurs d'entre ses morceaux pour guitare seule dans le recueil "*Stanley Yates Repertoire Series*" et l'édition *Chanterelle* a inclus quelques uns de ses morceaux dans les livres de enseignement édités par Irina Kirscher et Alfonso Montes.

Pendant ces dernières années ses œuvres ont été exclusivement publiées par *Les Productions D'OZ*, comportant la musique pour toutes les combinaisons de guitare aussi bien que de la musique de chambre pour la guitare avec d'autres instruments et des morceaux dans le recueil "*La guitare dans tous ses états*", 6 volumes classés par degré de difficulté pour guitare seule de cette même édition.

Des œuvres de Mark ont été données en première par le guitariste et musicologue acclamé Stanley Yates, par l'*Appassionata Guitar Trio* (Amanda Cook, Rebecca Baulch et Hayley Savage), par le duo de guitares Milena et Valentin Valchev et par le *Bleasdale/Heywood Guitar Duo*, ces derniers ayant appelé leur CD de début après les œuvres de Houghton qui y sont présentées en première: "*Impressions*".

Le 23 juin 2004 une œuvre de chambre pour flûte, guitare, violoncelle et percussion intitulée "*Embrace*", commanditée par le guitariste virtuose italien Eros Roselli, a été présentée en première par le *Arilicansemble* à Montevarchi (Toscane) Italie.

Ma composition **Aurora Op. 68** est pour moi une rareté, conçue d'une idée harmonique et rythmique jouée sur la guitare (le thème que la guitare joue dans sa première mesure). Le titre de cette œuvre a été inventé par les interprètes sur ce CD (à qui je l'ai aussi dédiée) après la répétition du morceau et les sentiments qu'il a évoqués pour eux. Puisqu'il y a beaucoup d'idées de contrepoint dans ce morceau j'aime aussi le considérer comme une œuvre en style *concertante*, où la guitare accompagne la clarinette mais pas sans avoir elle-même des gestes motiviques aussi importantes partout. La forme du morceau est, généralement, *ABA avec coda*. Les sections externes contiennent la *substantifique moëlle* du morceau, pendant que la section centrale *B* va plus doucement et constitue une sérénade calmante comme un *intermezzo*.

L'œuvre existe aussi dans une version pour flûte, clarinette et guitare, elle aussi dédiée aux interprètes sur ce CD. Le 1 février 2008 la version pour trio d'**Aurora** a reçu à l'unanimité le premier prix au *First Online CGML Classical Guitar Composition Competition* sous la direction de Stephen Dick de (www.mojacarflamenco.com), accueilli sur le site d'Alvaro Henrique (www.alvarohenrique.com).

Mes **Four Jazz Waltzes Op. 53** [Quatre valse jazz] ont été écrites, en 2004 déjà, pour mon ami Alistair Watson, professeur de médecine et bon clarinettiste amateur. Pendant ce temps-là, Alistair et moi n'avions

aucun répertoire utilisable sous la main et j'ai donc décidé d'aborder ce problème. J'ai écrit ces **Four Jazz Waltzes** ainsi que **Changes Op. 57** pendant une seule semaine.

Jazz Waltz No. 1 en fa majeur: elle comporte une idée musicale assez brève qui adopte une structure compositionnelle d'entité entière. En termes de jazz il est évident qu'elle utilise une mélodie très élémentaire et applique une variation rythmique simple par-dessus une sensation de croches ternaires (indiquée dans la partition par des triolets de croches qui s'"appuient" sur le rythme).

Jazz Waltz No. 2 est quelque peu mélancolique dans sa conception, mais avec des rayons de lumière sous forme d'interjections courtes en mode majeur. Il emploie fréquemment des idées mélodiques qui descendent – ce qui accentue l'effet mélancolique.

Jazz Waltz No. 3 en si bémol a une sensation légèrement réfléchissante et nostalgique, dans une structure qui ressemble à la forme d'une sonate primitive. La section centrale permet à la guitare de souffler la vedette à la clarinette et de jouer une petite valse propre à elle. Un motif simple présenté par la clarinette dans les deux premières mesures fournit la force d'entraînement pour la valse entière et cette idée mélodique apparaît dans des fragments et un certain démontage partout – encore accentuant l'éthique du principe de l'improvisation jazz (et de la composition généralement) – la croissance, la maturation et la mort de motifs dans un ensemble organique.

Jazz Waltz No. 4 est un finale jovial pour finir l'ensemble – et de ce fait elle suggère que les quatre valses pourraient être programmées comme un ensemble. Elle est dans le mode *mixolydien* (sur La) et elle utilise la forme musicale simple d'*ABA*. Pour sa mélodie le morceau se compose de gestes en croches montantes avec des ponctuations staccato pour la clarinette et une impulsion rythmique perpétuelle de la guitare, prêtant à la composition presque le mouvement d'un petit galop à la manière d'une étude. La section *B* au milieu de la composition interrompt abruptement la pulsion rythmique initiale avec des accords lancinants de la guitare et des fragments mélodiques dérivés organiquement du matériel compositionnel de la section *A*.

Changes Op. 57, écrit peu de temps après les quatre Valses (et également dédié à Alistair Watson), ce morceau consiste en une composition mélodique typique pour un concert mais dans un idiome jazz – tout en se tenant toujours à une structure formelle classique agréable d'*ABA*. Le morceau sert également à aborder le problème qui existe pour la guitare quand elle joue avec la clarinette : la modulation vers des tonalités différentes peut désavantager la guitare en ce qui concerne son volume sonore quand elle accompagne la clarinette. Par conséquent le titre de **Changes** [Changements] résulte de ma tentative de moduler librement – ou pour le moins, d'entrer dans des régions d'harmonie avec toute la liberté possible tandis que la guitare maintient toujours un peu son idiome accoutumé. Le morceau s'attache surtout à la tonalité de do dur mais avec une section centrale où le do dièse mineur prévaut. En plus j'ai voulu fournir une étude de déchiffrage pour celui à qui le morceau a été dédié, et j'ai opté pour un rythme mixte de 5 et 6 battements avec toutes les possibilités pour les battements accentués qui en résultent. En ce qui concerne les influences, le choix de la mesure de 5 battements peut donner un indice vers le classique de Dave Brubeck "*Take Five*"... ce qui serait exacte.

© 2007 - Mark Houghton
Traduction: David W. Solomons

David W. Solomons (né en 1953) a commencé sa carrière musicale relativement tard, commençant avec le violon à 14 ans et avec la guitare classique quelques années après cela. Son expression musicale, pour ce qui concerne la composition, a été basée sur le principe d'étudier simplement par le fait de faire, mais libéralement assaisonné avec des collaborations musicales. La première de ces collaborations, en 1969, était avec deux correspondants en France et en Allemagne: ce qui a résulté en plusieurs trios pour la combinaison peu commune de trompette, violon et piano.

David est allé à *Christ Church* à l'Université d'Oxford en 1972, pour étudier le français et l'allemand et a également commencé à y chanter régulièrement, ayant décidé que la voix d'alto était la meilleure pour lui. À Oxford il a rencontré un bon nombre de grands musiciens, dont beaucoup ont eu des influences importantes sur sa méthode compositionnelle.

Sa musique (y compris ses morceaux les plus romantiques pour violoncelle et guitare) a continué à se développer pendant les deux années où il enseignait les langues à Strasbourg et Oakham mais il a

finalement décidé de laisser l'enseignement pour devenir fonctionnaire public, et s'est déplacé à Londres où il a également fait des progrès en tant que compositeur et chanteur d'église.

En 1991 il a dû se déplacer vers le nord, avec son travail dans le service de traduction. Ainsi il a dit adieu aux chœurs de Londres et est entré rapidement dans la vie musicale de la cathédrale de Manchester, pour chanter dans divers chœurs toujours avec sa voix d'*alto*. Les autorités musicales l'y ont supporté comme compositeur au cours des années là, et plusieurs d'entre ses compositions y ont été interprétées, y compris le "*Manchester Magnificat*", une chanson chorale de Noël appelée "*Alleyways*" et sa "*Mass for men's voices*".

Ses compositions ont été aussi soutenues de diverses manières fructueuses par la *North-West Composers Association*, les maisons de musique *DaCapo Music Ltd* et *Musik Fabrik*, et plusieurs organismes en ligne tels que les *Classical Music Makers*, *Toptempo* et *Kalvos and Damian's Music Bazaar and the Delian Society*. Ses compositions ont donc été écoutées dans beaucoup de concerts, sur CD, et aussi en ligne.

Le modèle compositionnel de David s'est naturellement développé, mais il est toujours resté attaché au principe qu'un bon air mémorable est ce qui compte.

David a son propre site Internet (www.dwsolo.com) qui contient des liens à ses éditeurs et à un grand nombre de fichiers mp3 de ses oeuvres.

An "Exmas" Carol [Un Chant de "Noëx"]. Histoire du morceau: la guitare joue la mélodie du chant de Noël "*O little town of Bethlehem*" (Petite Ville, Bethléem) pendant que la clarinette se lamente du fait que nous avons oublié le message de la paix que la saison de Noël doit apporter. David l'a écrit en 1984 après avoir chanté "*O little town*" un fois de trop à l'église!

La version originale pour voix et guitare se trouve dans le recueil "*Songs of Solomons*".

Petticoat Lane. Cette danse à tempo de 3-3-2 a été composée en 1984, inspirée par le marché traditionnel sur les rues *Wentworth Street* et *Middlesex Street*, connu sous le nom traditionnel de *Petticoat Lane* (littéralement "ruelle des jupons") que le compositeur pouvait voir par sa fenêtre au 18^{ème} étage dans le centre de Londres. Elle est principalement dérivée du *calypso* des Caraïbes mais elle tire quelques idées de certaines des autres nationalités composant le mélange ethnique de l'*East End* de Londres tandis que le son et le maniement de la clarinette elle-même font penser à la route de *klezmer* que le compositeur suivra de temps en temps dans les années suivantes.

© 2007 - David W. Solomons

Paolo Fontana est né à Rome en 1968.

Après de diverses études qui l'ont mené à la guitare et à la composition, Paolo a commencé à s'intéresser à la musique ancienne et la Viole de Gambe.

Il a consacré beaucoup d'années à jouer dans des concerts, en tant que soliste et aussi avec de divers ensembles de musique de chambre, mais il a toujours considéré le besoin d'écrire pour ses propres instruments et aussi pour la voix, dans sa recherche continue d'établir un message musical qui réussisse à communiquer quelque chose.

A partir de là il a concentré tous ses efforts artistiques pour *EcovanaVoce*, établi en 2004, en collaboration avec Fabio Lorenzi. *EcovanaVoce* est une production musicale étendue qui met l'accent sur les connections qui réunissent des répertoires divers et lointains: une rencontre entre la musique ancienne, la tradition populaire et une musique contemporaine et originale. Ses compositions pour ce groupe incluent des œuvres pour le théâtre, la danse contemporaine et de diverses productions pour le cinéma et la télévision, et il trouve aussi un tremplin pour sa propre musique dans des événements nationaux et internationaux importants.

Il a joué un rôle actif dans l'organisation de festivals et d'événements musicaux qui concordent avec l'esprit et le message de sa propre production artistique et il a aussi travaillé pour les médias de radio et de télévision en tant que consultant en matière de musique pour *RAI Radio Televisione Italiana*.

Les **Otto pezzi** [Huit morceaux] sont nés grâce à sa collaboration avec le clarinettiste Roberto Nobile. Ils sont petits, descriptifs et étincelants et ils se sont composés en laissant les mains errer au-dessus de touche de la guitare tout en imaginant le son de la clarinette qui les compléterait pour réaliser la pleine expression des émotions.

In fondo al mare mosso [Au fond de la mer turbulente]. C'est l'esprit agité en motion continue. Un mouvement d'arpèges sans repos sur la guitare, emboîté de triolets insistants sur la clarinette qui se

développent en une mélodie d'une saveur de l'antiquité comme symbole du fait qu'au fond en dessous de l'activité désespérée de l'esprit il y a une cause simple en substance, mais qui s'intensifie de par notre tendance naturelle vers la complication.

Il pagliaccio della sagra [Le clown au temps des fêtes]. Désireux de la paix et de la tranquillité le compositeur a pris en location une petite chaumière à Barbarano Romano, village dans la province de Viterbo. Pendant la période des fêtes patronales il a rencontré un vieux saltimbanque, équipé d'échasses et de quilles, qui amusait le public pour de la petite monnaie. Le morceau le décrit avec des moments de maladresse et de caricature en une mélodie simple mais tendre.

Il mercatino rionale [Le marché de rue]. Vacarme et brouhaha du petit marché de Torpignattara, un quartier ouvrier de Rome où le compositeur a vécu quelques années. Dissonances, trilles, le guitariste qui frappe le bois de la guitare et la clarinette qui fait des sauts acrobatiques; le tout décrit la confusion, les mille couleurs et les cris incessants de ce marché. Ce n'est pas par hasard que la clarinette rencontre soudain sur sa partition le mot *sguaiato* [grossier] et que la guitare trouve soudain l'instruction de sonner *come un campanaccio* [comme une cloche à vache].

Canzoncina per una bimba [Chansonnette pour une fillette]. Un arpège simple et une ligne mélodique délicate et innocente semblent suggérer une petite fille, mais en fait la personne est une dame. La gentillesse et la grande spontanéité qui caractérise ses actions incitent le compositeur à la voir juste comme une petite fille.

Omaggio a Mario Castelnuovo-Tedesco [Hommage à Mario Castelnuovo-Tedesco]. La référence du titre est tout à fait claire: c'est un hommage au grand compositeur toscan à qui ce compositeur-ci se sent très proche. Ce morceau est centré sur l'exaltation basée sur la simplicité des ressources et sa langue harmonique est inspirée par celle du compositeur à qui il est consacré.

Rimpianto di un esiliato [Le regret d'un exilé]. Consacré à son grand ami Andrea Graziano, avec qui il a grandi. Pour des raisons de travail Graziano a été forcé de se déplacer à Brescia et de quitter sa Rome bien-aimée. En effet il s'est appelé exilé lui-même puisqu'il était – malgré lui – si loin des liens de l'amitié et de l'affection.

Le chant désolé de la clarinette est soutenu par un accompagnement minimaliste de la guitare; mais alors la guitare éclate dans un solo furieux et puis descend de nouveau dans la résignation.

Spigolosità lineari [Angularités linéaires]. Une angularité linéaire en effet... une petite cellule de mélodies étroitement imitées, que perturbent des dissonances déclamatoires et des pauses subites. C'est une œuvre simple à laquelle le compositeur est très attaché, puisque c'est le premier des huit morceaux à être écrit et il a donc établi le chemin pour les autres qui le suivront.

Spiccando il volo [Déploie tes ailes et vole]. Tribut au maestro Claudio Scozzafava, à qui le compositeur doit sa première formation et le goût pour les belles choses. Le compositeur utilise le symbole du poussin d'aigle presque grandi et préparé grâce à une formation habile, est prêt à laisser le nid tout seul, déployant ses ailes et volant vers sa propre vie.

Le morceau se construit sur une petite cellule mélodique inspirée par le compositeur du 14^{ème} siècle Francesco Landini; elle subit des variations et se trouve insérée dans des rythmes complexes où l'accent se déplace toujours.

Ceci est le morceau favori du compositeur d'entre les **Otto pezzi** et il termine la série entière de la narration.

© 2007 - Paolo Fontana
Traduction: David W. Solomons

Jan Freidlin est né à Tchita (Sibérie méridionale) en 1944. Il a étudié la composition, le piano et la théorie de musique au *Odesskoe Musikalnoe Uchiliszhe* [Collège de la Musique d'Odessa]. De 1965 à 1971 il a étudié la composition et la théorie avec prof. A. Kogan au *Odesskaya Gosudarstvennaya Konservatoria* [Conservatoire d'Etat d'Odessa]. Après avoir reçu son diplôme il a servi comme directeur artistique et de chef d'orchestre principal de la *Big-Band Odesskoy Philharmonii* [Orchestre Jazz de la Société Philharmonique d'Odessa], et en 1974 il est devenu membre de la *Soyuz Kompositorov SSSR* [Union des

Compositeurs de l'URSS]. Il était directeur du département de la théorie musicale au *Odesskaya Srednyaya Musikalnaya Shkola dlya Odarennih Detey* [Collège Spécial de Musique Stolyarsky] de 1974 jusqu'en 1990 après quoi il a immigré en Israël. Freidlin a enseigné pendant trois années à la *Rubin Academy of Music*, et il enseigne actuellement au *Levinsky College of Music* à Tel Aviv.

Il a composé de la musique pour beaucoup d'émissions télévisées, pour 26 pièces de théâtre et pour 7 longs-métrages. Il est compositeur prolifique et plusieurs d'entre ses œuvres ont été exécutés en Russie, en Israël, en Allemagne, en Australie, en Italie, en Suède, au Royaume Uni, à la République Tchèque, aux Pays Bas, en France, au Brésil, au Japon, et aux Etats-Unis. Les œuvres de Jan Freidlin ont été publiées par beaucoup d'éditions aux Etats-Unis (3), en Allemagne (2), en France (2), en Israël (2), en Russie (2), en Ukraine et en Belgique.

Ses accomplissements importants incluent: le *Grand Prix* du *Warna Cinema Festival* (Bulgarie) pour la musique originale pour le film *"The Summer has Begun"* (1978).

L'*ACUM Prize* (Israël, 1993) pour *"Miscenscenes"* – sonate pour violon et violoncelle.

L'*ISCM – Liberson Prize* (Israël, 1995) pour *"Piano Trio No. 2"*.

Le 2^{ème} prix de la *Guitar Foundation of America* (Claremont, CA - 1995) pour *"Letters from Arles"* pour guitare.

La *"Sonata in three visions"* pour harpe solo a été choisie par le *13th International Harp Contest* en 1998 comme œuvre israélienne requise.

En 2002 son œuvre *"Twilight music"* pour flûte, violon et piano a gagné le premier prix au *Tampa Bay International Composers' Forum for Excellence in Chamber Music* (Floride, Etats-Unis).

Des interprétations du *"Concert pour violoncelle"* à Jérusalem, à Tel Aviv et à Haïfa par l'*Israel Philharmonic Orchestra* dirigé par Gennadi Rozhdestvensky avec le violoncelliste Michael Haran (1995).

2 albums LP de *Melodia* contenant le *"Capriccio Concertante"* pour piano et orchestre et de la musique de chambre.

En mai 1998 à Paris, Israël a été représentée par le *"Trio No. 2"* de Jan Freidlin au *International Radio Broadcasting Rostrum* où il a reçu une estimation élevée. Il a été diffusé dans beaucoup de pays de l'Europe.

Les *"5 duets"* pour violon et violoncelle ont été interprétés avec beaucoup de succès et chaleureusement accueillis au annuel *Festival Mozart* à Bruxelles (Belgique) en septembre 2003 (interprétés par G. Sharon et M. Haran).

En mars 2006 la *"Ballade in Black & White"* pour piano a été interprétée à la Carnegie Hall à New York par Ina Faliks.

Les 11 et 12 août 2006 sa *"Symphony No. 2"* a été interprétée avec beaucoup de succès et chaleureusement accueillie à Santiago par l'*Orquesta Sinfónica de Chile* sous le bâton de M. Haran.

Le *"Poem of contrasts"*, œuvre demandée en commission pour l'*Israel Philharmonic Orchestra*, a été présenté en première sous le bâton du maestro Zubin Mehta en octobre 2007.

Ses morceaux ont été enregistrés par: Gregory Nisnevich (guitare), *"Letters from Arles"*, *Proforma Records* (Etats-Unis); Nitzan Haroz (trombone), *"Towards the Light"* (Etats-Unis); Briggen - Maestri Duo, *"Ballade No. 4"*, *Fabrique en France* MPO-422001; Gregory Nisnevich (guitare) et d'autres, CD *"Souvenir of Russia"*, *Sonora productions* S022601 (Canada); Cynthia Dealmeida (hautbois), *"Mist over the Lake"*, *Crystal Records* CD 729.

L'adresse du site Internet de Jan Freidlin, contenant un catalogue de ses oeuvres et ses coordonnées de contact, est www.under.org/cpcc/jfreidlin.htm.

Mist over the Lake [Brume au-dessus du lac] est un paysage pittoresque que j'ai vu il y a de nombreuses années. Je décrirais donc ce morceau comme peinture. **Mist** est devenue si populaire que j'ai décidé d'en faire beaucoup d'arrangements pour plusieurs instruments solos différents.

Je n'écris jamais mes morceaux en vue d'un style particulier. J'essaie d'écrire la musique spontanément, en établissant un vrai niveau de la compréhension entre le compositeur et les musiciens et entre les musiciens et le public.

Tenderness [Tendresse] est un morceau de sentiments émotifs et subtils, psychologiquement compliqué, malgré la gamme restreinte de couleurs que j'ai choisie. Je suis sûr qu'il n'est pas facile d'interpréter ce morceau, en dépit de sa simplicité. Il exige un grand effort émotif.

Je peux imaginer que c'est un vrai problème que de créer un ensemble approprié dans un morceau où les musiciens doivent se connaître l'un l'autre intuitivement comme des sujets musicaux individuels.

Path to Childhood [Chemin vers l'enfance]. Ce morceau est comme une rétrospection qui inclut plusieurs retours d'une mélodie simple où l'on peut se souvenir de quelques images anciennes ou bien s'immerger dans des images très lointaines et à moitié oubliées.

Je suppose aussi qu'il possède un atmosphère intime avec un désir insistant de se retourner à un tel *Amarcord* de sentiments.

Path to Childhood a été écrit spécialement pour le *Duo Musaikón*.

«Je voudrais aussi exprimer mes sentiments les plus chaleureux au sujet du Duo Compostella - Balsimini. J'ai vraiment eu plaisir à collaborer avec eux et je suis certain qu'ils accompliront le plus grand progrès dans leur carrière musicale. J'ai écrit des morceaux pour eux dans le passé, et je continuerai notre coopération à l'avenir».

© 2007 - Jan Freidlin

Traduction: David W. Solomons

Emanuel Vahl est né à Odessa (Ukraine) en 1938.

Après avoir terminé ses études de musique au *Stoliarsky Conservatoire* à Odessa et à la *Music Academy* de Moscou, il a commencé à composer pour des instruments et des ensembles de toutes sortes. Jusqu'à ce jour, il a composé plus de 100 œuvres!

Il a immigré en Israël en 1990.

Il a enseigné l'Harmonie et la Composition au *Hasadna Conservatoire* à Jérusalem, et maintenant il enseigne au *Dance Studio* à Jérusalem.

En tant que membre de l'*Union of Israeli Composers* et d'*ACUM* depuis 1991, il a écrit, entre autres: "*Symphony*" pour orchestre symphonique; "*Symphonietta*" pour orchestre de chambre à cordes; 18 Sonates pour des instruments solo de toutes sortes (violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, clarinette, trompette, harpe, guitare, marimba, piano, orgue et soprano solo).

Il écrit aussi: 5 "*Suites*" pour Piano; "*Suites*" pour hautbois et piano; "*Suite*" pour cor et piano; "*Suite*" pour deux violoncelles; "*Jewish Suite*" pour cordes. Ces Suites ont été interprétées au Festival "*Sounds of the Desert*" (à Sde Boker) en 2004.

Autres compositions: "*Suite*" pour Guitare (qui a été publiée au Québec, Canada, en 2003); "*Trio*" pour flûtes; "*String Quartet*" pour quatuor à cordes; "*Saxophone Quartet*" pour saxophones; "*Jewish Rhapsody*" et "*Hazanut*" pour quatuor de saxophones; "*Jewish Ballade*" pour octuor de saxophones; "*Suite*" pour Quintette à vent; "*Mass*" (en latin) et extraits de musique liturgique juive (en hébreu): "*Adon Olam*", "*Mode Ani Lefaneykha*", "*Hine Ma Tov*", pour Chœur mixte; "*Suites for Children's Choir*"; "*Liturgical Jewish pieces*" pour Voix et Piano: "*Shema Israel*", "*Sim Shalom*", "*Halleluya*", "*Siman Tov*", "*Im Ta'hane Alay Ma'hane*", "*Eley Barekhev*", "*Isme'hu Bemalkhutekha*"; "*Mediterranean Dances*" pour Trio avec Piano; et beaucoup de "*Songs for Children*".

Emanuel Vahl a organisé 15 concerts de ses propres compositions au Centre Culturel du *Hebrew Union College* à Jérusalem, à l'organisation *Bnai-Briith*, au Conservatoire *Hasadna* à Jérusalem et à la *Blumenthal Library* à Tel-Aviv en collaboration avec la compositrice Sara Faygin.

J'ai composé le **Jewish Duet Op. 69** [Duo Hébraïque] pour clarinette et guitare en l'an 2000.

Je l'ai écrit en trois versions différentes: pour clarinette et guitare, pour alto et guitare, et pour violoncelle et guitare.

Ce morceau comprend trois sections:

1. *Lyrique et plein de douleur, dans un style de cantor*, exprimant l'histoire du Peuple Juif;

2. *Lyrique mais plus vif* comme un récitatif en style méditerranéen.

Cette section va directement sans pause dans la troisième;

3. *Danse hassidique en forme de scherzo joyeux*.

Mon intention originelle était d'écrire seulement une danse hassidique. J'ai donc commencé avec la troisième section du morceau. Puis, à la demande du clarinettiste Ilya Schwartz et du guitariste Gregory Nisnevich, ma conception du morceau s'est développée, et j'ai écrit la seconde et, ensuite, la première section.

Tout comme dans l'écriture hébraïque j'ai composé ce morceau de droite à gauche!

Plus tard j'ai fait un arrangement pour clarinette (alto, violoncelle) et piano, parce que l'on peut trouver plus de pianistes que de guitaristes dans le monde.

© 2007 - Emanuel Vahl

Traduction: David W. Solomons

Laurent Boutros est né en 1964 à Maisons-Alfort près de Paris. A l'âge de 12 ans, il commence ses études au conservatoire municipal d'Alfortville en Région Parisienne. Sa rencontre en 1984 avec le Maître Argentin Raúl Maldonado sera déterminante. Il étudie quelques années avec lui le répertoire classique et le folklore sud américain en sa compagnie. Il obtiendra un premier prix de guitare classique à l'*Ecole Nationale de Musique* d'Issy les Moulineaux en 1992. Laurent Boutros porte en lui le souffle de ses origines. Né en France de parents d'origine Arménienne, il trouve sa voie musicale dans une écriture aux consonances proche-orientales, inspiré par les musiques traditionnelles d'Arménie et d'autres pays du Caucase. Depuis 1993, plusieurs publications paraissent aux éditions *Henry Lemoine*.

Depuis 1997, Laurent Boutros se produit au cours de plusieurs tournées en Europe, en Asie, et en Amérique centrale. Il enseigne la guitare à l'*Ecole de Musique* de Bures sur Yvette, où il est également Directeur. Depuis quelques années, sa musique est régulièrement jouée et enregistrée par de nombreuses Formations tant en France qu'à l'étranger, Sarah Chenal et Olivier Pelmoine, Thibault Cauvin, Toshiji Ishii, Krzysztof Pelech et Jan Jakub Bokun.

En 2004, il répond à la demande du *Centre National d'Art Contemporain Georges Pompidou* pour créer et enregistrer à la guitare une musique sur "*Le Carnaval d'Arlequin*" pour l'exposition Joan Miró "*La naissance du Monde*".

Récemment, en 2007, il est l'invité du *Festival international de guitare* de l'île de Ré, des *Rencontres internationales de guitare* d'Antony, du *International Festival of Bath* en Angleterre et invité à donner une conférence sur ses œuvres à l'*Instituto Superior del Arte* de la Havane à Cuba le 1 novembre 2007.

En janvier 2007, vient paraître son dernier CD, intitulé "*Une guitare en Arménie*" autour de ses compositions en solo, duo et trio. Préfacé par le réalisateur Canadien d'origine arménienne Atom Egoyan.

Egoyan dit de lui: «...*Laurent Boutros a réussi à saisir l'âme de la tradition folklorique Arménienne de manière passionnante et inédite. Ces belles pièces qui associent un travail de transcription à une ré-interprétation sensible, proposent un voyage spirituel évocateur et délicat. Boutros est un guitariste d'exception et ces œuvres représentent une contribution importante au répertoire...*»

Au Carrefour de l'Orient et l'Occident se trouve **Amasia**, ville située en Turquie et sur l'Ancien Empire Ottoman. Dans cette pièce colorée se trouvent à la fois des mélismes orientaux et une harmonisation occidentale ou classique. Après une introduction lancinante, proche d'une louange liturgique, le thème de la partie centrale s'expose sur un rythme proche de la *Millonga* Argentine. Puis vient une partie lente, plaintive et langoureuse à la fois qui n'est pas sans évoquer la nostalgie propre à la musique Arménienne. S'ensuit une cadence pour guitare avant la réexposition finale.

Dans **Introduction et Danse arménienne**, les premières mesures introduisent le thème d'une mélodie langoureuse sur un rythme 5/8 et 6/8. Le jeu de la clarinette se rapproche de celui de son cousin oriental le *Duduk*, qui se joue avec une anche double. Le Caractère de cette danse binaire 2/4 aux accents martiaux est proche du *Kotchari*, une des danses caractéristiques les plus anciennes d'Arménie. Le principe de la danse est celui d'une ronde ouverte mixte auxquels s'adjoignent les danseurs qui désirent entrer dans la ronde. La Forme dansée peut être répétitive avec de successives accélérations.

DUO MUSAIKON

La philosophie derrière le projet musical du *Duo Musaikón* est inhérente à son nom même: le mot grec *μουσαϊκόν* [mosaïque], qui pourrait être entendu dans le sens plus large d'une "œuvre patiente digne des Muses". En effet l'idée fondamentale qui a inspiré le Duo a été de développer un répertoire original pour les deux instruments constitué de précieuses "tesserae" musicales placées l'une à côté de l'autre dans un ordre harmonieux pour former un tableau multicolore d'ensemble.

Ils jouent comme Duo établi depuis 2006 quand, ayant fini leurs propres études académiques, ils avaient ressenti le besoin de sonder de nouveaux paysages sonores allant au-delà du cadre du répertoire classique. Ce voyage qui s'est développé initialement d'une recherche de compositions originales pas encore exécutées, a passé à l'envoi d'invitations à des compositeurs de diverses extractions culturelles et musicales d'écrire de nouvelles œuvres pour faire accroître le répertoire de cette combinaison instrumentale peu commune.

EURASIA

Il s'agit d'un voyage musical de l'esprit à travers l'Ancien Monde, depuis les anciennes îles de Britannia jusqu'aux prairies lointaines du Caucase en passant par la Méditerranée ensoleillée et l'étendue immense de la Russie.

Le programme musical comprend un mélange magistral de sonorités européennes et proche-orientales avec des éléments classiques et folkloriques formant une fresque musicale multicolore.

En conclusion nous voudrions faire mention de la collaboration intime entre les auteurs et les interprètes, dont ce livret se porte témoin, car, à l'exception de ces brèves notes, il a été écrit entièrement par les compositeurs eux-mêmes. Nous les considérons avec affection comme "nos compositeurs" et, à juste titre, nous leur remercions chaleureusement pour l'enthousiasme avec lequel ils nous ont mis à disposition, dès le commencement, leur propre expérience et leurs traditions culturelles pour assurer la superbe réussite de ce projet.

Duo Musaikón, Mars 2008

Davide Compostella joue d'une clarinette *Selmer*, modèle "*St. Louis (Paris)*", avec embouchure et anches de *Vandoren*.

Alessandro Balsimini joue d'une guitare *Ramirez*, modèle "*De Camera*", construite en 1989, avec des cordes *D'Addario Pro-Arte "extra hard tension"* (cordes basses) et des cordes *Savarez Alliance "tension forte"* (corde aigües).

Traduction: David W. Solomons